

*A Nos Chers Fils les Directeurs et
Professeurs du Collège l'Assomption, Montréal,*

CHERS FILS, SALUT ET BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE.

Ce n'est pas sans un vif sentiment de joie, que Nous avons appris, par votre lettre et l'opuscule qui l'accompagnait, le don magnifique par lequel les anciens élèves de ce collège ont voulu témoigner leur affection profonde pour la maison où ils avaient été promus aux ordres sacrés, envers les jeunes frères qui y reçoivent maintenant leur éducation, et à l'égard de tous ceux qui, à l'avenir, devront y être instruits. Et Nous avons appris l'inauguration de ce monument avec d'autant plus de bonheur, que c'est celui que Nous avons jugé le plus convenable, par sa nature, tant pour ajouter à la splendeur du culte divin, nourrir la piété de tous, et purifier les âmes des frères défunts, que pour unir plus étroitement les membres du clergé par les liens d'une mutuelle charité, leur communiquer un nouveau courage pour combattre les combats du Seigneur, allumer en eux un désir plus ardent de se conserver dans l'union avec ce Saint-Siège, et accroître leur affection pour lui et pour Nous-même. En effet, ce n'est rien moins que le marbre qu'on a choisi pour en faire l'autel, où devra s'immoler la victime d'amour qui a fait de cette chaire de Pierre le centre de l'Eglise, qu'elle a fondée dans son sang divin ; en sorte que ce monument devra tirer, du fond même de sa nature, des charmes et des attraits tout particuliers, pour exciter les mouvements de la charité, et inspirer des sentiments de vertu comme il en faut pour le combat, avec une volonté plus ferme de se conserver dans l'unité.

C'est pourquoi, votre joie, empreinte d'un sentiment tout religieux, Nous a vivement rejoui, et Nous en avons auguré